Traduction de la coupure de presse du Journal An-Nahar, Le 18 Mars 1948

Titre :
La première institution nationale d'enseignement supérieur délivre ses diplômes

Article :
Le ministre de l'Éducation :
"Je suis fier d'être le premier ministre libanais à remettre les premiers diplômes supérieurs signés par le gouvernement du Liban."
Alexis Boutros :
"Nous sommes de ceux qui croient que l'éducation est la plus grande richesse du Liban. Si ce n'est pas encore le cas, cela devrait l'être."

La semaine dernière, lors de l'examen du budget de l'Éducation nationale au Parlement, plusieurs députés ont déploré l'absence d'un institut national pour l'enseignement supérieur, alors même que le pays compte des milliers de diplômés. Ils ont souligné que l'enseignement supérieur était dominé par des institutions étrangères et que l'enseignement dans les écoles publiques dépasse à peine le niveau primaire.

Pourtant, aucun député n'a réalisé ou admis qu'un institut national avait vu le jour il y a moins de cinq ans et que quelques jours plus tard, il organisait une cérémonie officielle au cours de laquelle le ministre de l'Éducation nationale remettrait, au nom du gouvernement, des diplômes d'enseignement supérieur à cinq étudiants de nationalités européenne, syrienne et libanaise.

La cérémonie de l'Académie libanaise, qui s'est tenue lundi soir, a été la réponse la plus éloquente aux critiques des députés. Elle marque un jalon plus significatif et plus marquant dans notre histoire que la séance parlementaire où d'importants crédits ont été votés pour l'ouverture de nouvelles écoles.

Personne au Liban n'ignore qui est Alexis Boutros ni n'ignore l'Académie qu'il a fondée, ni les défis auxquels il a dû faire face dans cette entreprise colossale. Si certains doutaient encore de la capacité du Liban à assurer lui-même l'éducation et la formation de sa jeunesse, les cinq étudiants diplômés hier de l'École d'architecture de l'Académie libanaise des beaux-arts viennent aujourd'hui dissiper ces doutes et incertitudes par une preuve tangible.

Le jury d'examen
Le vendredi 12 mars, un jury composé des professeurs de l'Académie libanaise, d'un représentant de l'Association des ingénieurs syriens, d'un représentant de l'Association des ingénieurs libanais, de Cheikh Fouad Abdel Malak, ingénieur en chef de la municipalité de Beyrouth et d'un représentant du ministère des Travaux publics, s'est réuni sous la présidence du professeur Haymari, directeur de l'Éducation nationale. Le jury a décidé à l'unanimité, d'attribuer le diplôme d'architecte, conformément au programme de l'École d'architecture de l'Académie libanaise, aux étudiants suivants :

- Nihad Mouin
- Sadek Tabbara
- Christine Eichler Jukowicz

- Amram Abraham
- Stanislas Jukowicz

L'Association des ingénieurs libanais a décerné son prix annuel, ex aequo, aux étudiants Christine Eichler Jukowicz et Nihad Mouin.

La cérémonie de remise des diplômes

Le lundi 15 mars à 17h, le Ministre de l'Éducation nationale, Hamid Frangié, a présidé la cérémonie officielle de remise des diplômes aux étudiants diplômés. L'événement a rassemblé l'élite intellectuelle et artistique du Liban, ainsi que les membres du corps diplomatique.

La cérémonie a débuté par l'hymne national libanais, suivi du discours prononcé par le professeur Alexis Boutros, président et fondateur de l'Académie, dont nous citons ce qui suit :

Discours d'Alexis Boutros

"Il y a cinq ans, jour pour jour, le 15 mars, le gouvernement libanais publiait un décret nous autorisant à fonder l'Académie libanaise des beaux-arts, désignant l'École des jeunes filles Al-Ahliah comme son siège"

Au sein de cette institution, l'Académie est née, graine plantée dans un environnement qui offrait toutes les conditions propices à son développement. Cette graine a porté ses premiers fruits, et nous célébrons aujourd'hui la remise des diplômes à la première de ses promotions.

Je ne crois pas qu'un projet ait émergé au Liban, bénéficiant d'un soutien aussi large des libanais, impliquant gouvernement et citoyens, toutes classes sociales confondues Leur contribution directe ou indirecte au projet d'académie, qui a pris la forme d'un référendum dans le domaine des sciences et des arts, exprime la direction que les Libanais ont adoptée, par choix et non par contrainte…

À une époque où l'enseignement technique était quasi inexistant et où l'enseignement supérieur était monopolisé par des missions étrangères, l'Académie est venue combler un vide dans ces deux domaines...

Nous sommes de ceux qui croient que l'éducation est la plus grande richesse du Liban. Si ce n'est pas encore le cas, cela devrait l'être, compte tenu de notre histoire et de notre situation géographique. Entre un vacancier qui visite le Liban pour profiter de sa beauté et un étudiant en quête de connaissances et avide de notre patrimoine intellectuel, il n'y a pas lieu d'hésiter à préférer le second au premier, non pas parce qu'il est plus rentable pour l'économie, mais parce qu'il inspire une mission noble et humaniste. Le premier crée chez les libanais une mentalité mercantile, tandis que le second suscite l'âme d'un pédagogue, dans toute la noblesse du terme.

Cinq ans après la fondation de notre institution, voici, Mesdames et Messieurs, un résumé de ce qui a été réalisé.

La première année, nous avons fondé l'École de musique, placée sous la direction du professeur Nicolas Dale, où sont enseignés tous les instruments, ainsi que le chant, la composition et le théâtre. Elle accueille aujourd'hui 150 étudiants.

L’année suivante, nous avons inauguré l’École de Peinture, sous la direction de Cheikh César Gemayel. On y enseigne la peinture et le dessin sous toutes ses formes, la sculpture et la lithographie. Elle compte plus de 40 étudiants.

L’École d’Architecture, dirigée par le professeur Joseph Najjar, a un effectif de plus de 50 étudiants. Vous avez devant vous la première promotion de ses diplômés.

Nous sommes honorés que S.E.M. Hamid Beik Frangié, Ministre des Affaires Etrangères et de l’Éducation Nationale, appréciant nos compétences en ingénierie et en décoration, ait confié à l’École d’Architecture la conception du bâtiment destiné à accueillir la prochaine conférence de l’UNESCO.

L’année prochaine, si Dieu le veut, nous ouvrirons une nouvelle école, l’École des Lettres, dans un local que nous avons déjà réservé et qui est en cours d’aménagement.

Portée par une mission qui ne se limite pas à l’enseignement, mais s’étend à tous les moyens de diffusion du savoir et de l’éveil esthétique, l’Académie voit ses conférences, spectacles et expositions se multiplier chaque jour, à mesure que croît le nombre de ses auditeurs et visiteurs."

Discours de Joseph Najjar

Le professeur Joseph Najjar, directeur de l’École d’architecture, a ensuite prononcé un discours détaillé dont voici les points importants :

"Quatre ans et demi se sont écoulés depuis la création de notre école d’Architecture, en octobre 1943. Ce jour-là, Michel Écochard donnait le cours inaugural, présentant à ses élèves le métier qu’ils avaient choisi. Ces étudiants d’alors, aujourd’hui devant vous, sont ceux, Monsieur le Ministre, à qui vous allez remettre le diplôme de notre Ecole.

A cette occasion, je ne trouve pas de meilleure façon de vous les présenter qu’en résumant les objectifs de l’Ecole et les moyens mis en œuvre pour les atteindre."

Le professeur Najjar a ensuite élaboré la définition de l'architecture, affirmant que l'architecte travaille dans les domaines d'intérêt public. Il est à la fois un technicien et un artiste, un messager de l'Art, de la Beauté et de l'Architecture.

Avant de conclure, il s'est adressé aux diplômés, leur expliquant que le diplôme obtenu n'était qu'un point de départ. Il leur rappela qu’ils auront à assumer leurs responsabilités et mettre en pratique leurs apprentissages par un travail continu. Il les exhorta à faire de l’amour et de la vérité les guides dans leur vie. Et il leur dit :

"Que votre travail témoigne de la vérité ; sachez que vous êtes responsable envers la société. Vous ne réussirez que si vous consacrez votre activité au service de l’art que vous avez choisi comme profession.

Consacrez-vous à votre art et à la société. Œuvrez au service du beau, du juste et du bien commun. Offrez aux plus modestes et aux pragmatiques lumière, air et verdure, un cadre de vie sain et harmonieux. À ceux qui ne voient dans le monde que richesse matérielle, faites découvrir qu’il existe des valeurs plus nobles que l’or et la fortune."

Monsieur Najjar a alors appelé chacun des étudiants lauréats, et le Ministre leur a remis leur diplôme en leur faisant prêter serment

L'un des diplômés, Sadek Tabbara, s'est levé et a remercié, au nom de toute la promotion, leurs professeurs et enseignants.

Discours du Ministre

Le Ministre Frangié a alors pris la parole en déclarant : "Je suis fier d'être le premier ministre libanais à distribuer les premiers diplômes supérieurs signés par le gouvernement libanais." Il a ensuite exprimé ses vœux de prospérité à l'Académie, en ajoutant qu'elle pourrait peut-être constituer la base d'une future université libanaise. Il a enfin encouragé les étudiants diplômés à honorer ce diplôme qu'ils sont les premiers à porter.

Distinction polonaise

Le Ministre Plénipotentiaire de Pologne se leva et épingla à la poitrine du Professeur Alexis Boutros la Croix d'Or du Mérite polonais. Il remercia le professeur Boutros pour l'enseignement prodigué aux étudiants polonais à l'Académie et pour y avoir créé un environnement académique favorable à la réussite de leurs études supérieures. Il a ajouté que la Pologne était fière que deux de ses ressortissants fassent partie de cette première promotion de diplômés de l'Académie.

En réponse, le professeur Boutros a souligné que l'Académie a bénéficié de l'art et de la culture polonais, deux enseignants polonais contribuant activement à l'éducation des étudiants de l'Académie. Il précisa que ce phénomène était une nouvelle preuve du pouvoir de l'art et de la culture pour rapprocher l'homme de son prochain.

Fin de la cérémonie.

Légende Photo 1 :

Le ministre de l'Éducation nationale prononce son discours lors de la cérémonie de l'Académie. À sa gauche, le professeur Georges Haymari ; à sa droite, le professeur Alexis Boutros. (Voir le compte rendu de la cérémonie en page 2)

Légende Photo 2 :

Les diplômés entourés de leurs camarades.